

LES MEILLEURES CYCLE 6

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24



« Égalité d'accès aux soins »

Selon plusieurs médias et ONG américaines, cette formulation fait partie des 350 mots et expressions désormais déconseillé·es par l'administration fédérale de Trump. Parmi ces expressions, on trouve : « changement climatique », « anti-racisme », « genre », « femmes », « trans », « LGBT » ou encore « personne avec utérus ». Cette dernière formulation laisse penser qu'une édition américaine des Menstrueuses serait une utopie... **La recherche scientifique est largement mise en danger par ces décisions politiques, qui trouvent écho en Europe et ailleurs dans le monde.**

Dans ce fanzine, créé par **des étudiantes du master Livres et médiations de l'Université de Poitiers**, se déploie différents sujets actuels ou qui font échos à leur histoire personnelle et collective : **les menaces qui planent sur nos corps et nos droits** : celui d'avorter, d'être trans, d'avoir ses règles ou non, de choisir sa contraception sans risques pour sa santé, d'être accompagné·e dans les changements de son corps tout au long de la vie. Le festival continue sa mission d'informer, d'éveiller et de veiller sur ces questions liées aux règles, aux corps, aux sexualités, et à leur mise en débat dans les sciences et au sein de la société. **Une nécessité pour ne pas tomber en dystopie.**

Marion Coville, Yoann Frontout-Neuffer, Héloïse Morel et Stéphanie Tabois

A 8 ans j'ai eu mes premières règles. Je m'y attendais un peu, j'avais déjà une forte pilosité et de la poitrine... Ça me mettait mal à l'aise parfois, dans les vestiaires en cours de sport, ou dans certaines tenues.

20:05 ✓

A 14 ans j'ai enfin eu mes règles. Je m'y attendais, toutes mes copines les avaient déjà depuis longtemps. J'étais pourtant à peine formée et ça me mettait mal à l'aise parfois, dans les vestiaires en cours de sport..

8:05 PM

Pendant des années, j'ai géré ça toute seule, sans vraiment pouvoir en parler. Au début, on me posait des questions parfois, mais l'intérêt est vite retombé. Les autres ont oublié ce que j'avais, mais moi je le sentais : un décalage se créait.

20:05 ✓

Pendant des années, je les ai attendu, seule, sans oser en parler. Une à une, mes amies annonçaient la nouvelle. Petit à petit elle partageaient toutes une complicité dont j'étais exclue. Je le sentais, le temps augmentait le décalage.

8:05 PM

C'était comme s'il y avait un tabou naturel. On en parlait pas vraiment, alors que j'y pensais souvent.

20:05 ✓

J'étais transparente, les discussions ne me concernaient pas... Et de toute façon je n'avais pas les réponses aux questions ou au tracas des autres. On ne s'occupait pas de savoir ce que je ressentais.

8:05 PM

Personne ne me posait de questions, sur comment je me sentais, comment je vivais les choses, ou comment faire ceci ou cela. Les discussions se faisaient sans moi, comme si je n'étais pas du tout concernée

20:05 ✓

On en parlait pas entre amies, tout le monde savait que j'étais la seule non-menstruée. J'y pensais souvent, je me disais que mon tour n'arriverai jamais...

8:05 PM

Et puis, les autres ont enfin eu les leurs. Mais pour moi, c'était comme si c'était trop tard.

20:05 ✓

Et puis, j'ai enfin eu mes règles. Mais pour les autres, c'était comme si c'était trop tard.

8:05 PM

Pendant les virées shopping, j'avais encore honte de mon corps.

Elles ne remarquaient pas mon mal-être, ni sa raison. Elles trouvaient des choses à leur taille, mais je ne m'imaginais même pas les essayer.

20:05 ✓

C'était pas pour moi, tout ça. C'était trop voyant, trop féminin, trop tout.

J'avais loupé le coche pour me mettre en avant comme ça.

20:05 ✓

Je n'étais pas comme les autres, j'étais encore une enfant. Je ne m'imaginais pas essayer des vêtements d'adulte, de femme, qui mettent en avant des formes que je n'avais pas.

8:05 PM

Ce n'était pas pour moi tout ça. C'était trop voyant, trop féminin, trop tout.

Il était trop tôt pour me mettre en avant comme ça.

8:05 PM

Alors, je me suis sentie seule. Comme si même entourée, j'étais isolée.

20:05 ✓

Alors, je me suis sentie seule. Comme si même entourée, j'étais isolée.

8:05 PM

Finalement nos expériences, d'apparence totalement différentes sont pleines de similitudes.

20:05 ✓

Oui, on aurait pu partager nos inquiétudes et notre solitude si on s'était rencontré à ce moment là, et si on avait osé...

8:05 PM

NE MEURE
TU PAS DE TOCCUPER
UNE GRAND-MÈRE
ÇA AIDE.

T'ES À LA RETRAITE
C'EST NORMAL





UN JOUR
TU REGRETERAS

ÊTRE MÈRE, C'EST LE
PLUS BEAU MÉTIER DU
MONDE

MAIS MOI, JE VÉUX DES
PETITS-ENFANTS

*Lorsque l'on est enfant
Que l'on nous demande
Ce que l'on veut devenir
Lorsque l'on sera grand*

*On répond gaiement :
Une astronaute, un prince, une
marchande
Mais une enfant, sous les rires,
Répond : **je veux être maman.***

*« Plus tard »,
lui dit-on
Et elle se
dit qu'ils ont
raison.*

*Mais « plus tard » vient trop tôt
Lorsque le sang coule à flot
Sans raison apparente
Juste une avance inquiétante*

*Alors, chaque mois, l'enfant se
questionne :
« Est-ce trop tard pour être
maman ? »*

*Et chaque fois,
les médecins frissonnent : « Il te reste du
temps ! » (plus que 20 ans)*

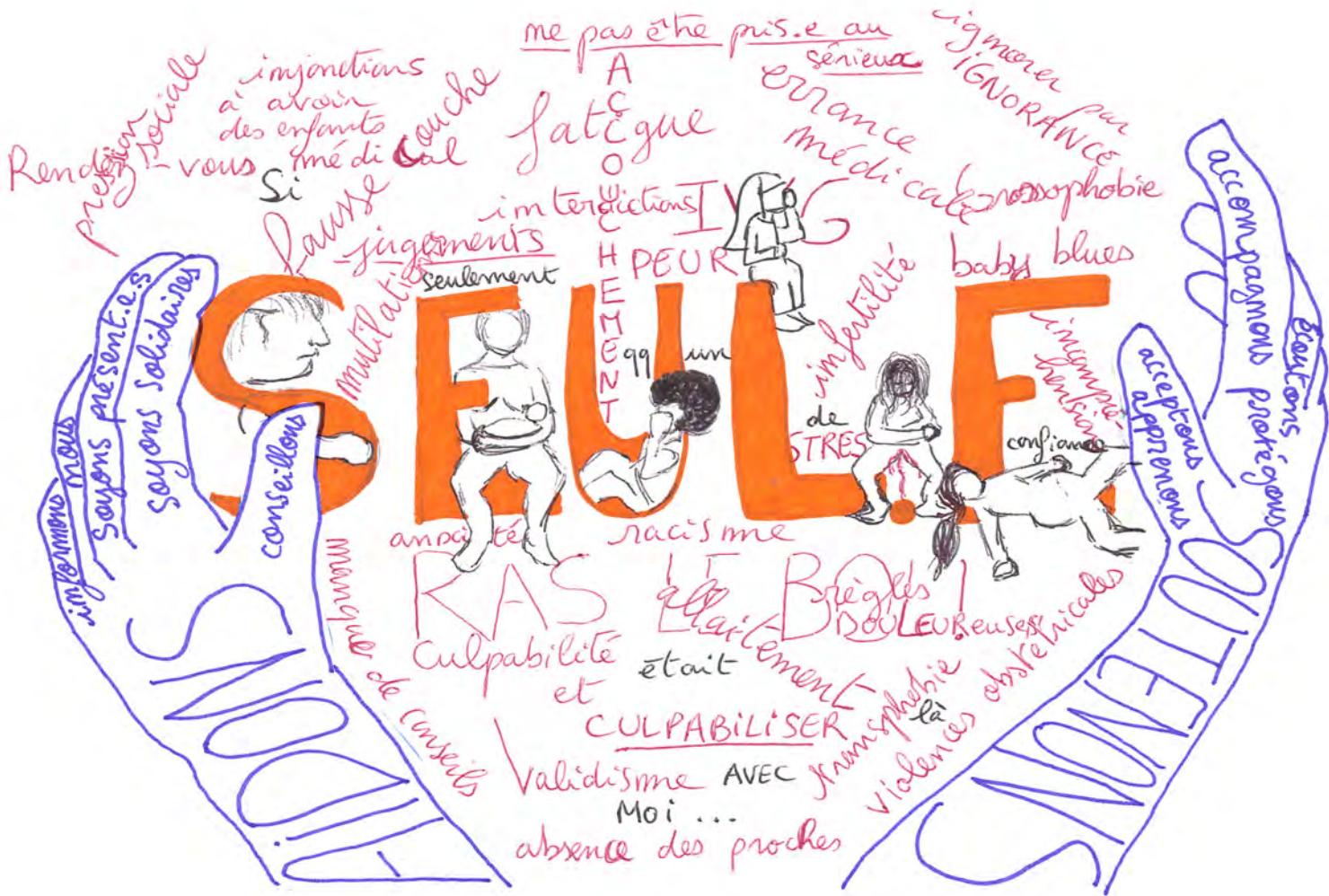
*Une fois adulte, l'enfant est contente
Pas de grossesse et adolescente.
Pourtant la joie n'est pas une évidence
Car c'était peut-être sa
seule chance.*

*Bientôt l'adulte
oublie
Cette question qu'on lui
posait*

*Cette échéance imposée
Qui tellement la troublait
Mais chaque mois, et chaque anniversaire
Elle se souvient brièvement du souhait
qu'elle avait pu faire
« Je veux être maman », avait dit l'enfant
Et même si chaque règle est peut-être la
dernière*

***Encore, et toujours, elle espère
Devenir mère.***





FRIG'OVOCYTES

1-stimulation ovarienne :

injection d'hormones
pour stimuler la production

3-vitrification :

les ovocytes
sont conservés
à -196°



Depuis 2021 : autorisé gratuitement
sans raison médicale et quelque soit
le statut marital

PEREMPTION :

utilisable
jusqu'à 45 ans

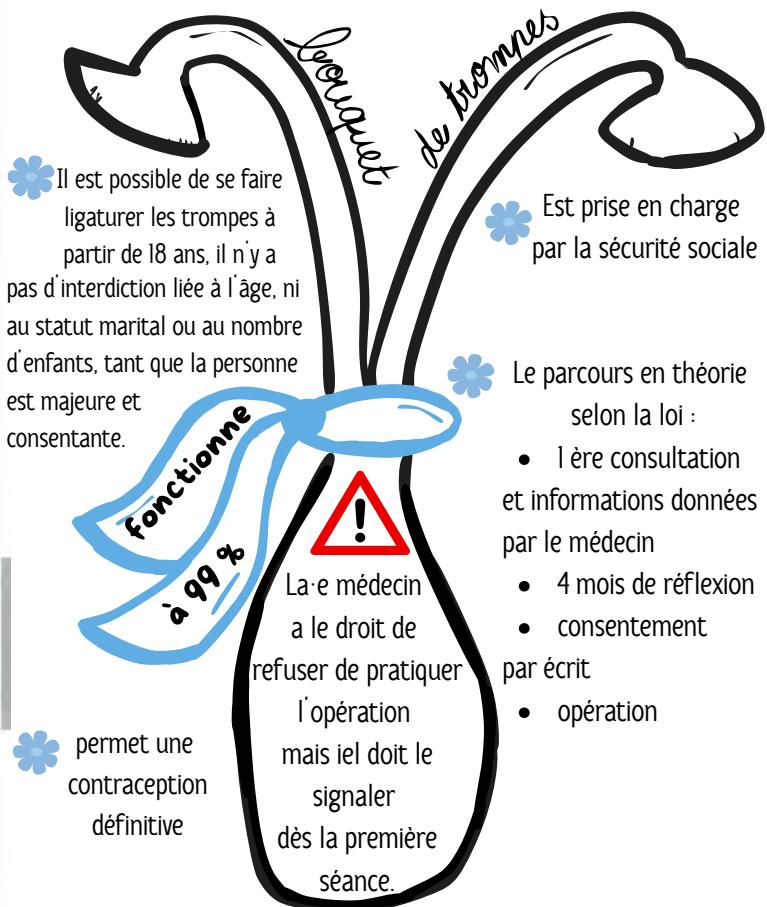


possible
entre
29 et 37
ans

2-ponction :
prélèvement
des ovocytes.
En moyenne,
entre 8 et 13



LA LIGATURE DES TROMPES



Les règles c'est du **SANG**, pas une identité.



RECOL DES DROITS

DEPUIS JANVIER AUX USA:

- TRUMP ANNONCE "NE RECONNAÎTRE QUE 2 SEXES, NON INTERCHANGEABLES"
- LES SITES INTERNET DES AGENCES FÉDÉRALES ONT SUPPRIMÉ TOUTE RÉFÉRENCE AUX CONTENUS LGBT
- L'ETAT A SUSPENDU TOUT NOUVEAU CHANGEMENT DE MENTION DE SEXE SUR LE PASSEPORT
- UN DÉCRET GOUVERNEMENTAL A DÉCLARÉ TOUS LES SOINS D'AFFIRMATION DE GENRE COMME "MUTILANTS"

certaines personnes trans
ont leurs règles, d'autres
ne les ont plus, d'autres
n'en ont jamais eu, et
toutes ces expériences
sont **LEGITIMES**.

l'hormonothérapie
peut diminuer ou arrêter
les menstruations
mais pas toujours,

peut
provoquer
de la dysphorie
de genre

les soins
gynécologiques
sont trop
cismormatifs !

Moins de produits
étiquetés "santé
féminine" !

il faut + de
poubelles dans
les toilettes
"hommes"



Le combat pour les droits
LGBT est un combat
NECESSAIRE

Le marché de l'hygiène menstruelle représente plusieurs dizaines de milliards de dollars dans le monde. Un marché important, toujours en expansion. S'ajoute depuis une dizaine d'années la « FemTech », c'est-à-dire les technologies conçues pour l'amélioration de la santé des femmes. Là aussi, un marché estimé à plusieurs dizaines de milliards de dollars. Parmi ces technologies, les applications de suivi des cycles menstruels sont les plus communes et connues, utilisées par des millions de personnes dans le monde. On en dénombre plus de 250 téléchargeables sur les magasins d'applications de Google et d'Apple.

Le cycle menstruel : entre enjeux politiques et marketing

Dans certains pays, comme aux États-Unis, il est arrivé que des entreprises détenant une application de suivi des cycles menstruels soient accusées d'utiliser les données collectées par l'application à des fins commerciales et publicitaires. C'est pour cela que des articles québécois en viennent à conseiller d'utiliser des applications européennes, qui doivent se conformer à des normes plus strictes sur la protection des données comme l'impose le règlement général sur la protection des données (RGPD). Clue ou Drip apparaissent en ce sens comme des alternatives intéressantes à des applications très utilisées, comme Flo et Maya Tracker, qui ont été accusées de transmettre des informations sans autorisation.

Au-delà de l'usage des données collectées par ces applications à des fins marketing, se pose la question de leur utilisation par le système judiciaire. Dans les pays avec des lois contre l'avortement, les militant·es s'inquiètent de la manière dont ces données pourraient être exploitées comme preuves d'avortement illégal.

Par exemple, en Angleterre, Écosse et pays de Galles, l'avortement est légal dans un délai de 24 semaines depuis 1967, mais l'avortement restait possible de prison jusqu'en juin 2025. Néanmoins, entre janvier 2021 et novembre 2023, 33 enquêtes ont été ouvertes pour fin de grossesse suspecte. Dans ces dernières, en plus de l'utilisation de test de détection de drogue pour prouver la prise de médicament pour l'avortement, les forces de polices ont aussi utilisé les données numériques des femmes suspectées, comme leurs historiques de recherches, leurs messages, leurs contacts. De plus, il est prouvé que certaines forces de polices ont essayé de récupérer les données des applications de suivi des cycles menstruels. C'est ce qu'explique Tortoise, un média en ligne britannique fonctionnant par financement participatif, en 2023.



Happiness Distribution présente une production micro-cinéma

TS Prod

NICE DAYS
FILM

FESTIVAL
PRIVÉ

CE QUI VOUS DÉRANGE, AU
FOND, C'EST QUE CE SOIT LA
FEMME QUI CHOISISSE, HEIN?

DE RAPPEL
DU PUBLIC

FESTIVAL DE VARSOVIE
DU JURY

- PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO
- PRIX DU JURY DES JEUNES

SCANDALEUSES

PROVOC

IMPATIENCE

Pantalons et viol

Il s'est fait tripoter

EN PÉ

Mensonge

AVEC AMOU

ON NOUS PREND
POUR DES
Quiches

Un très
gros fruit

Notre
sa boîte au
3615 Play
Ma Jard
siers No
ans fruits.

**INACCEPTABLE
RÉSIGNATION**

la cause

07

Ce que la pilule a fait à mon corps



J'ai commencé à prendre la pilule à 14 ans, sur recommandation de mon médecin généraliste, parce que j'avais de l'acné, mais surtout des règles irrégulières, longues et très hémorragiques, pouvant me provoquer des malaises. Et même si la pilule a réglé ces problèmes, elle m'en a créé d'autres. Très vite, j'ai pris du poids : +10 kilos. Mais essentiellement, les migraines ont commencé à apparaître.

D'abord rares, elles sont devenues de plus en plus fréquentes et douloureuses. Puis, vers le début du lycée, elles se sont transformées en migraines ophthalmiques, parfois si violentes qu'elles m'aveuglaient. J'en ai parlé de nombreuses fois à mon médecin (qui ne s'est jamais inquiété, car "ce sont des choses qui peuvent arriver lorsqu'on prend la pilule") ainsi qu'à mon gynécologue, chez qui je voulais changer de contraception pour un stérilet.

Il a refusé, sous prétexte que j'étais trop jeune (19 ans) et que je n'avais pas eu d'enfant.

Résultat : rien n'a bougé. C'est cette année que tout s'est aggravé. Les migraines devenaient quotidiennes, longues et violentes. Elles pouvaient durer plusieurs jours et m'infliger des nausées et l'envie de me taper la tête contre les murs pour que ça s'arrête. J'ai fini par consulter une sage-femme. Après lui avoir tout expliqué, elle s'est tout de suite inquiétée et m'a prescrit des examens. Il s'est avéré que des caillots sanguins se formaient petit à petit dans les vaisseaux du cerveau, augmentant fortement le risque d'AVC. Elle m'a donc immédiatement arrêté la pilule et m'a posé, comme je le voulais depuis des années, un stérilet (car non : il n'y a pas d'âge ni besoin d'avoir déjà eu un enfant pour en poser un !).

Mon état reste à surveiller, mais aujourd'hui, je suis en vie grâce à elle.

Et pour les hommes ?

L'histoire de la contraception montre un déséquilibre profond. Depuis les années 1950, treize nouvelles méthodes ont été développées pour les femmes, alors que côté masculin, seules l'amélioration du préservatif et la vasectomie ont été priorisées. Pourtant, les recherches sur la pilule masculine ont commencé et plusieurs méthodes se sont montrées efficaces lors d'essais cliniques. Alors pourquoi n'existe-t-elle toujours pas dans nos pharmacies ? Les institutions médicales ont longtemps considéré le corps des femmes comme la cible "naturelle" des interventions contraceptives. Cette orientation a façonné tout le champ de la recherche, rendant le développement de méthodes masculines secondaire, voire inutile aux yeux des décideurs.

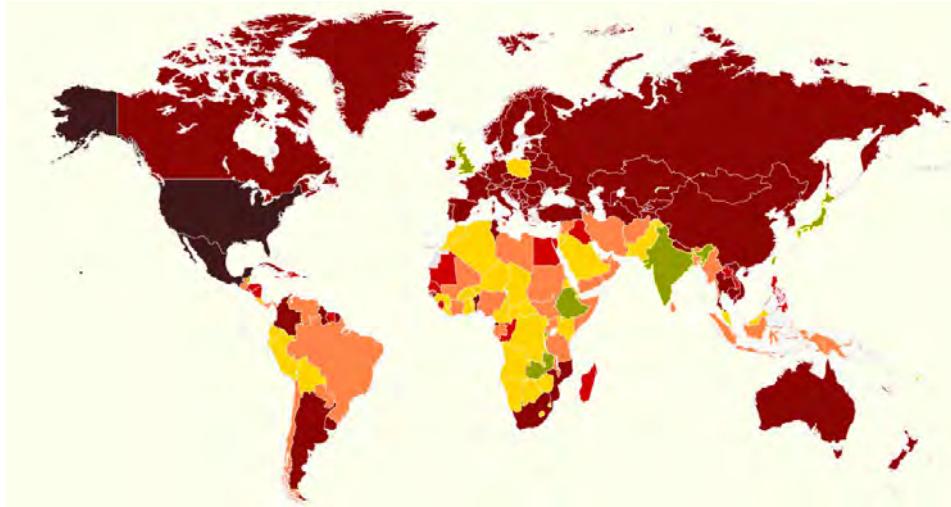
Résultat : les femmes ont assumé la majorité du contrôle des naissances, mais aussi l'essentiel des effets secondaires et des risques. Pendant ce temps, les hommes sont restés en retrait. La contraception n'est presque jamais présentée comme leur responsabilité. La pilule masculine remettrait donc en

question un ordre établi : celui d'une fertilité masculine illimitée, d'une liberté sexuelle sans contrainte, et d'une charge mentale contraceptive pesant sur les femmes. Elle demande un changement culturel profond, autant chez les industriels que dans les mentalités. Partager la contraception, ce serait transformer la place et le pouvoir des hommes dans la sphère reproductive. À cela s'ajoutent les stratégies de l'industrie pharmaceutique : après les scandales sanitaires et poursuites juridiques liés à la pilule féminine, les laboratoires ont évité le risque qu'impliquerait une nouvelle pilule, cette fois destinée aux hommes. Le frein n'est donc pas seulement scientifique : il est économique et politique. Pourtant, depuis les années 1960-70, des mouvements internationaux et les féministes réclament une implication des hommes, afin que le contrôle des naissances devienne une responsabilité partagée.

**Les essais existent.
Les méthodes aussi.
Ce qui manque,
ce n'est pas
la technologie :**

**c'est la volonté de
changer la norme. La
contraception ne devrait
pas être une histoire de
genre. Elle devrait être
une histoire de choix,
de partage et d'égalité.
Si la pilule pour homme
n'est pas encore dans nos
pharmacies, ce n'est pas
parce qu'elle est impos-
sible. C'est parce que la
société n'a jamais vrai-
ment voulu qu'elle existe.**

Le droit à l'avortement



Autorisé sur demande

Législation variant selon l'Etat

Autorisé pour raisons de santé
(malformation/ maladie incurable
pour le fœtus)

Seulement pour sauver la mère

Totalelement interdit

source : Sénat - Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. En date de Janvier 2024

Le droit à l'avortement est le droit pour une femme de décider si elle souhaite poursuivre une grossesse ou non. Il reconnaît sa liberté de choisir pour son propre corps et son avenir.

Ce droit garantit qu'aucune décision concernant une maternité ne peut être prise à sa place.

À propos de vos droits



Plus de la moitié du monde restreint vos droits. Partout, les mêmes voix résonnent :

Ils parlent de protéger les femmes, mais veulent les encadrer.

Ils glorifient la famille, mais veulent décider à votre place.

Ils promettent la sécurité, mais vous volent vos libertés.

Quand l'extrême droite gagne du terrain, ce sont vos droits qu'elle s'apprête à rogner.

Un enfant c'est un choix,
l'IVG c'est un droit

Olympe de Gouges écrivait :

« La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

Aujourd'hui encore, le combat continue. Les droits ne se défendent pas en silence. Ne les prenez pas pour acquis, ils se défendent chaque jour. Et s'éteignent dans le silence des beaux discours.



photo Gemunu Amarasinghe

Qu'est-ce que les EXCISIONS ?

3 types principaux de **Mutilations Génitales**

Féminines définies par l'OMS + l'Unicef + la FNUAP en 1997

Clitoridectomie

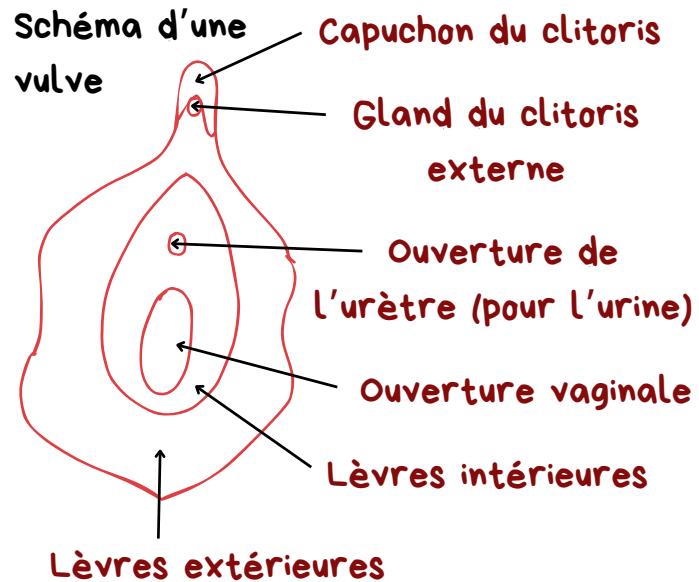
Ablation du capuchon seul ou du capuchon et d'une partie / de la totalité du clitoris

Excision

Ablation totale ou partielle des petites lèvres (+) clitoris (+) grandes lèvres

Infibulation

Ablation des petites et/ou grandes lèvres et fermeture de la vulve dans sa quasi totalité en ne laissant plus que 2 ou 3 millimètres pour que l'urine et les menstruations s'écoulent

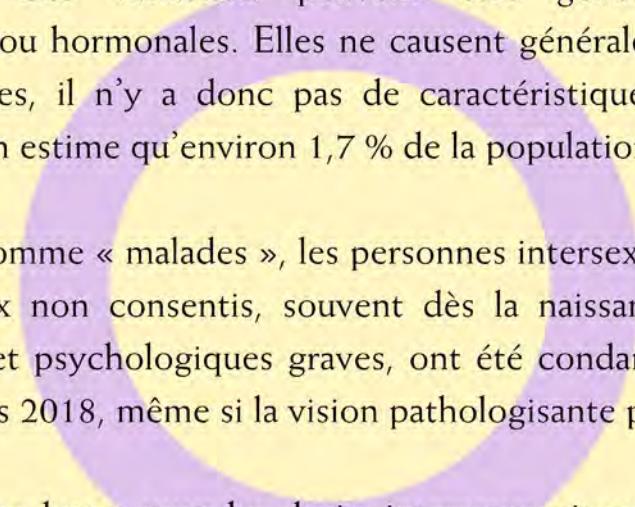


Parmi les **séquelles** qui peuvent être provoquées par ces pratiques :

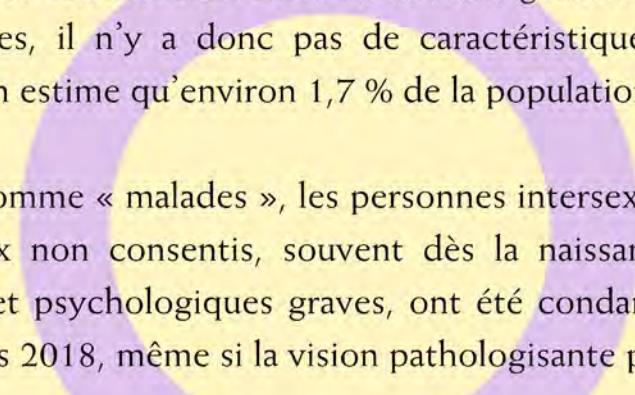
Hémorragies lors de l'opération, **infections urinaires**, règles **dououreuses**, douleurs **chroniques**, diminution du **plaisir sexuel**, problèmes lors de l'accouchement, risques de septicémie et de **mort** en cas d'infibulation à cause du sang des règles qui ne s'écoule pas bien.

INTERSEXE : UNE HISTOIRE INVISIBLE

Les personnes intersexes sont des personnes présentant une variation du développement sexuel, c'est-à-dire des caractéristiques physiques ou physiologiques qui sortent du schéma binaire homme/femme. Ces variations peuvent être génétiques, chromosomiques, anatomiques, gonadiques ou hormonales. Elles ne causent généralement aucun problème de santé et sont très diverses, il n'y a donc pas de caractéristiques typiques de personnes intersexes. Aujourd'hui, on estime qu'environ 1,7 % de la population mondiale est intersexe.



Longtemps considérées comme « malades », les personnes intersexes ont subi des opérations et traitements hormonaux non consentis, souvent dès la naissance. Ces mutilations, aux conséquences physiques et psychologiques graves, ont été condamnées par l'ONU et sont interdites en France depuis 2018, même si la vision pathologisante persiste.



Depuis les années 1990, les luttes pour les droits intersexes visent l'autodétermination et la fin des interventions forcées. En 2022, Mö, personne intersexe française, a porté plainte pour mutilations devant la Cour européenne des droits de l'Homme : bien que la plainte n'ait pas abouti, la Cour a reconnu le caractère illégal des stérilisations sans finalité thérapeutique.

16 OCTOBRE : JOURNÉE DE LA VISIBILITÉ INTERSEXE

LES MENSTRUATIONS EN TEMPS DE GUERRE

Qu'en est-il de la précarité en Ukraine ?

Est-ce que les protections hygiéniques se trouvent facilement ?

- Les pharmacies et les magasins sont ouverts, on peut y trouver des serviettes hygiéniques, des tampons, etc...

J'ai parlé avec trois femmes militaires. Elles ne ressentent pas un manque de produits, car elles prévoient en amont. Mais j'ai lu des témoignages d'autres militaires où elles expliquaient que parfois, à cause du stress, leur cycle menstruel devenait imprévisible. En mission, notamment, cela pouvait poser problème. Mais si on compare avec Gaza, nos frontières avec la Pologne restent ouvertes. Les produits peuvent entrer dans le territoire, sauf dans les zones de combat. Cela évite une pénurie de produits alimentaires ou de serviettes hygiéniques. Par contre, dans les villes sur la ligne de front, il n'y a plus de pharmacies ou de magasins et quelques

milliers de personnes y vivent encore, dans les caves de leurs maisons bombardées.

Lors de la libération des villes de Boutcha et d'Irpin, près de Kiev, nous sommes entré·es dans la ville avec les journalistes. La première personne que j'ai vue était une femme, qui marchait comme un zombie. Je me suis approchée pour lui demander si elle avait besoin de quoique ce soit. Elle m'a demandé une serviette hygiénique, et je me rappelle que je n'en avais pas, et j'avais tellement envie de lui en donner. Je lui ai proposé des mouchoirs. Mais elle me disait : "Non non non j'ai besoin de serviettes hygiéniques s'il vous plaît." Pour moi, cela reste une image assez forte d'une femme sortie de l'occupation, et cherchant une serviette hygiénique.

Est-ce que cela a remis en cause des projets comme une potentielle maternité mentionnée dans le spectacle *Vivantes* auquel vous participez ?

- Les préoccupations qui étaient présentes dans ma vie, c'était surtout l'écologie et le droit des animaux. Je travaillais dans une boîte de nuit queer, et tout cela n'a plus grand-chose à voir avec mon quotidien aujourd'hui. À l'époque, je refusais d'utiliser des serviettes hygiéniques, car ce n'était pas bon pour la nature ; j'étais passée aux culottes menstruelles. Mais avec la guerre, j'ai dû revenir aux serviettes parce que tu ne sais jamais s'il y a de l'eau pour nettoyer tes culottes menstruelles, si tu pourras les faire sécher rapidement. Avec beaucoup de regrets, j'ai dû revenir à ces trucs qui contiennent du plastique, qui polluent la terre. Mais j'ai dû faire ce choix parce que je ne pouvais pas avoir trente culottes menstruelles et attendre pour les mettre à la machine à laver. C'était la même chose pour une amie qui a rejoint l'armée : elle utilisait une cup, mais avec les mains tout le temps sales, elle ne peut pas se mettre les doigts dans le vagin.

Même si je ne peux plus le faire, ça me préoccupe que tous nos gestes d'écologie soient dans la merde. Concernant la maternité, j'avais envie d'avoir un enfant. Juste avant l'invasion, je suis allée voir une gynécologue pour comprendre si je devais congeler mes ovocytes. J'avais une amie qui l'avait fait gratuitement, car cela est gratuit pour les hommes et femmes militaires. Mais cela m'a paru très cher. Aujourd'hui, je souhaite toujours avoir un enfant. Mais le contexte rend les choses plus compliquées. Mon mari a le même métier que moi, il est souvent en mission et nos emplois du temps concordent rarement. L'invasion a aussi beaucoup affecté ma libido. Malgré tout, j'essaye en fonction des périodes d'ovulation. Je veux avoir des enfants, mais cela reste laborieux. Je n'ai pas peur d'avoir des enfants, car j'ai des amis autour de moi qui ont des enfants pendant la guerre. Ils se sont adaptés, ils descendent dans les abris en cas de bombardements.

LES DANGERS DU GAZ LACRYMOGENE SUR LE CORPS

LES MANIFESTANT·ES TÉMOIGNENT

- crampes et douleurs menstruelles plus fortes
- saignements plus abondants
- retour des saignements pour les personnes sous testostérone
- risques de fausses couches
- dérèglement du cycle
- saignements hors de la période de règles

Quelques pistes

- manque d'informations et de recherches scientifiques sur le sujet
- invisibilisation de ces douleurs militaires
- risques/effets secondaires évalués selon le sexe des hommes
- Le gaz CS se métabolise en cyanure une fois dans l'organisme
- arrêt de l'oxygénation en cyanure de l'utérus
- crampes ou fausses couches



en savoir 



POUR ALLER PLUS LOIN...

RESSOURCES ET CONSEILS
LECTURES

- VENIR AU MONDE - Autonomie, dignité et luttes pour une justice reproductive. édition trouble - Johanna-Soraya Benamrouche et Eva-Luna Tholance (2025)
- N. Oudshoom : The Male Pill. A Biography of a Technology in the Making, Duke University Press, Durham and London 2003
- Il fallait que je vous le dise, d'Aude Mermilliod et Martin Winckler, éditions Casterman

Curieux.se, avide d'informations plus précises et désireux.se d'en savoir plus ?
Nous avons recensé plusieurs ressources qui pourraient sûrement vous intéresser ...

- Impénétrable*, d'Alix Garin, éditions Le Lombard → BD sur le vaginisme et la réappropriation de son corps)
- Heartless Hunter* - Kristen Ciccarelli
- Nous les filles de nulle part* d'Amy Reed

Rédaction et mise en page :

Eva Aumonnier, Noéline Capet, Ema Demptos, Aurore Haenel, Camille Lozach,
Océane Muller, Maëlle Prieur, Léa Ramos et Anaïs Talbot

Illustrations et photographies :

Gemunu Amarasinghe, Camille Lozach, Maëlle Prieur et Anaïs Talbot

Entretien :

Dieter Boone, Oksana Leuta, mené par Eva Aumonnier

Supervision :

Héloïse Morel, Anne Hubert, Marion Coville, Yoann Frontout-Neuffer et Waouda Vigner Decourcy

Remerciements :

La Fanzinothèque de Poitiers, l'Espace Mendès France,
le master Livres et Médiations de l'Université de Poitiers et les Menstrueuses.

Réalisé en 2025 et imprimé en 200 exemplaires (couverture sérigraphiée) à la fanzinothèque



LES MENSTRUEUSES

86000 POITIERS

11/12/2025 15:23 PM

TRANS - 0EDA767

DOC - 2AC4D972

PAYMENT

SUBTOTAL: €

TAXES: €0.00

TOTAL: €0.00

POUR
TOUT·E·S

PAS DE
RÈGLES SANS
JUSTICE



Édition
2025

CONFORT

